



Thomas RÖMER
CHAIRE MILIEUX BIBLIQUES

Cours & Séminaire

12 février > 16 avril 2026

COLLÈGE
DE FRANCE

— 1530 — 12/03/20

COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

Thomas Römer
Administrateur du Collège de France
11, place Marcelin-Berthelot, 75005 Paris
www.college-de-france.fr

Année
académique
2025/2026

COURS :

Les origines de la monarchie israélite : Saül, David et Salomon

SÉMINAIRE :

Légitimations et contestations du pouvoir politique dans la Bible hébraïque et le Proche-Orient ancien

Les cours auront lieu le jeudi, de 14 h à 15 h, ils seront suivis par le séminaire de 15 h 15 à 16 h 45. Amphithéâtre Marguerite de Navarre.

Jeudi 12 février 2026

COURS

Introduction

Saül, David, Salomon : figures mythiques ou historiques ?

La mise par écrit des livres de Samuel et des Rois

SÉMINAIRE

Andrea Pillon (Université Lumière Lyon 2 et Collège de France)

« Pharaon, accomplis ta tâche ! » ou la royauté égyptienne face à la crise : sources et approches

Jeudi 19 février 2026

COURS

Saül et l'origine de la monarchie

SÉMINAIRE

Valérie Matoïan (CNRS, UMR 7192)

Les usages des sceaux dynastiques au Levant nord

Jeudi 26 février 2026

COURS

Saül, un roi maudit ? L'arrivée de David à la cour de Saül

SÉMINAIRE

Laura Battini (CNRS, UMR 7192)

Contestations du pouvoir politique en Mésopotamie à la lumière des séries omiales

Jeudi 12 mars 2026

COURS

Saül, un roi maudit ? L'arrivée de David à la cour de Saül (suite)

SÉMINAIRE

Lionel Marti (CNRS, UMR 7192)

Un pouvoir en Assyrie peut-il être illégitime ?

Jeudi 19 mars 2026

COURS

Saül, David et Jonathan

SÉMINAIRE

Axel Bühler (Institut protestant de théologie)

Politique et statistique : quand les scribes inventent les nombres

Jeudi 26 mars 2026

COURS

Saül chez la nécromancienne d'En-Dor

SÉMINAIRE

Jan Rückl (Université Charles de Prague)

La dynastie davidique et le temple

Jeudi 2 avril 2026

COURS

La royauté de David et le transfert de l'arche à Jérusalem

SÉMINAIRE

Emmanuelle Pastore (Institut catholique de Paris)

Le roi Salomon : un état de la question sur les textes et leur histoire

Jeudi 9 avril 2026

COURS

La royauté ambiguë de David : de la promesse d'une dynastie éternelle à l'adultère et aux révoltes

SÉMINAIRE

Hervé Gonzalez (Collège de France)

Les utopies royales dans les Douze prophètes et la contestation du pouvoir hellénistique

Jeudi 16 avril 2026

COURS

L'arrivée au pouvoir de Salomon et la construction du temple

SÉMINAIRE

Sophie Ramond (Institut catholique de Paris)

David dans le livre des Chroniques

Image : *Speculum Humanae Salvationis*, Westfalen oder Köln, um 1360.
ULB Darmstadt, Hs 2505, fol. © Wikipedia



Saul, un roi maudit ? L'arrivée de David à la cour de Saül (cours 3-4 ; suite)

Les origines de la monarchie
israélite : Saül, David et Salomon
Thomas Römer

Gerhard von Kügelgen (1772–1820)



1 Samuel 15 : le non-respect de l'interdit par Saül

- 1 S 15, un bloc isolé et, sans doute, une insertion tardive.
- La guerre de Saül contre un ennemi dans le Néguev est historiquement invraisemblable.
- Nouvelle tentative pour expliquer le rejet de Saül par Yhwh.
- Le thème du hère se trouve notamment dans les textes dtr du Dt et du livre de Josué.
- **15,1-3 : L'ordre d'anéantir Amaleq**
- « 1 Samuel dit à Saül : « C'est moi que Yhwh a envoyé pour t'oindre comme roi >sur son peuple< (<LXX B) Israël. Maintenant donc, écoute la voix, les paroles de Yhwh. 2 Ainsi parle Yhwh Şebaôt : Je vais m'occuper d'Amaleq de ce qu'il a fait à Israël, en s'opposant à lui sur le chemin quand il montait d'Égypte. 3 Maintenant donc, va frapper Amaleq. Vous vouerez à l'interdit tout ce qui lui appartient. Tu ne l'épargneras pas. Tu mettras à mort, l'homme et la femme, l'enfant et le nourrisson, le bœuf et le mouton, le chameau et l'âne. »



Amaleq

- La signification du nom n'est pas claire.
- En Gn 36, descendant d'Ésaü. D'autres textes : liens avec les Madianites. S'agit-il d'une tribu historique ? Pas de parallèles pour cette tribu en dehors de la Bible.
- Peut-être Amaleq était, à l'origine, un ennemi à la frontière sud de Juda, avec lequel des conflits autour des droits de pâturage et d'accès aux sources ont pu éclater.
- Seulement des souvenirs rudimentaires.
- Amaleq devient l'ennemi « par excellence », parfois aussi un ennemi « eschatologique ».



1 Samuel 15 et Deutéronome 25,17-19

- **Dt 25** : « 17 Souviens-toi de ce qu'Amaleq t'a fait sur votre route, à la sortie d'Égypte, 18 lui qui est venu à ta rencontre sur la route et a détruit, à l'arrière de ta colonne, tous ceux qui traînaient, alors que tu étais épuisé et fourbu ; il n'a pas craint Dieu. 19 Alors, quand Yhwh ton Dieu t'accordera le repos face à tous tes ennemis d'alentour, dans le pays que ton Dieu te donne comme fief pour le posséder, **tu effaceras de sous le ciel la mémoire d'Amaleq**. Tu n'oublieras pas ! »
- Saül doit accomplir une prescription du Deutéronome que Josué n'a pas accompli.
- Cet ordre est donné par Samuel qui réapparaît sur la scène et qui contrairement au récit de l'onction en 1 S 10, utilise le terme de *melek*.
- Yhwh est ici qualifié de Yhwh Šebaôt, comme déjà en 1 S 1, et 4,4 (cette expression guerrière est absente du Pentateuque).



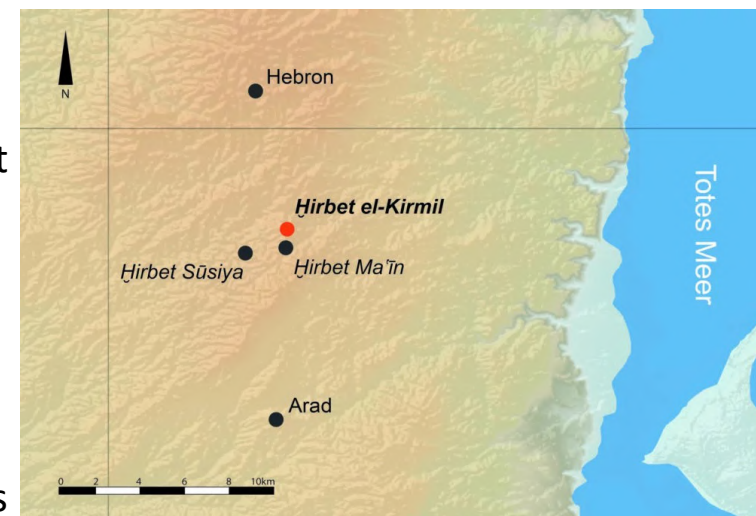
Le combat contre Amaleq

- 1 S 15 : « 7 : Saül frappa Amaleq, depuis Hawila jusqu'à l'entrée de Shour, qui est en face de l'Égypte. 8 **Il prit vivant Agag**, roi d'Amaleq, et **il voua à l'interdit tout le peuple**, au fil de l'épée. 9 *Mais Saül et le peuple épargnèrent Agag et le meilleur du petit bétail, du gros bétail et des secondes portées, les agneaux et tout ce qu'il y avait de bon, et ils ne consentirent pas à les vouer par interdit. Mais tout produit sans valeur et de mauvaise qualité, ils le vouèrent, lui, par interdit. »*
- Le pays de Hawila (terme signifiant « pays de sable ») est attesté en Gn 25,18 comme pays des descendants d'Ismaël et en 1 S 15,7 comme territoire des Amalécites, deux fois dans l'expression « de Hawilâ à Shour », Shour signifiant la frontière est avec l'Égypte. Cette description sert à caractériser les deux peuples comme des groupes nomades qui vivaient au sud des terres cultivées palestiniennes.
- Le v. 9 est un ajout : le v. 8 avait déjà précisé que le roi amalécite Agag (cf. Nb 24,7 et Est 3,1 où Haman est appelé l'Agaguite) n'a pas été tué par Saül.
- Le v. 9 fait intervenir le peuple et alourdit la transgression quant au hère : les animaux sont gardés et le hère n'est appliqué qu'aux bêtes et objets sans valeur.



15,10-35 : La rencontre entre Samuel et Saül

- Cette rencontre est introduite par un oracle de Yhwh à Samuel, qui dit se repentir d'avoir fait Saül roi (même expression qu'au début du déluge en Gn 6,7).
- Samuel se met en route pour rencontrer Saül ; prenant la direction de Karmel : il ne s'agit pas de Karmel dans le Nord, mais d'un endroit dans le sud à proximité de Hébron qui apparaît aussi dans l'histoire de David et Avigaïl en 1 S 25.
- Selon 1 S 15,12 Saül s'est construit un *yad*, un monument peut-être pour commémorer sa victoire, peut-être une stèle comme à Haçor qui montre des mains tendues.
- Intervient une longue discussion entre Samuel et Saül. Samuel reproche à Saül de ne pas avoir écouté la voix de Yhwh. Saül répond qu'il a agi selon la volonté de Yhwh, et insiste sur le fait que le peuple aurait pris du butin pour offrir des sacrifices à Yhwh (ce qui n'est pas dit dans le récit).





- Samuel répond par une critique des sacrifices qui rappelle certains discours prophétiques :
- « 22 Samuel dit alors : « Yhwh aime-t-il les holocaustes et les sacrifices comme l'obéissance à la parole de Yhwh ? Non ! L'obéissance est préférable au sacrifice, la docilité à la graisse des béliers. 23 Mais la révolte vaut le péché de divination (*qesem*), et l'opiniâtreté, le crime des téraphim (LXX^B : c'est la douleur et la peine qui conduisent au service [*therapeian*] de Dieu). Puisque tu as rejeté la parole de Yhwh, il t'a rejeté, tu n'es plus roi. »
- 22 : Cf. Os 6,6 ; Am 5,21 : un comportement éthique irréprochable est considéré comme dépassant la valeur théologique des sacrifices.
- 23 : Ce verset introduit une condamnation de la pratique de la divination et de l'utilisation des téraphim. Cf. Za 10,2 : « les téraphim ont des paroles malfaisantes et les devins (*qosmim*) prophétisent des faussetés. »



Saul wird wegen seines Ungehorsams von Gott verworfen.

Und als sich Samuel umwandte daß er weggien, ergriff er ihn bei einem Zipfel seines Rocks, und er geriß. Da sprach Samuel zu ihm: der HERR hat das Königreich Israel heute von dir geriffen und deinem Nächsten gegeben, der besser ist denn du.
I Samuel, Gap. 15, v. 27, 28.

Le pan du manteau arraché

- 24-26 : Saül admet maintenant sa faute, mais en impliquant le peuple dont il aurait écouté la voix. Samuel lui annonce que le rejet de Yhwh ne peut être modifié.
- Le pan du manteau arraché :
- « 27 Samuel se retourna pour partir, il (LXX, 4Sam^a : Saül) attrapa le pan de son manteau, qui fut arraché. 28 Samuel lui dit : « **Yhwh t'a arraché la royauté d'Israël, aujourd'hui, et il l'a donnée à un autre, meilleur que toi.** » 29 Et d'ailleurs, la Splendeur d'Israël (LXX : Israël sera divisé en deux) ne se dément pas et ne se repent pas, car Il n'est pas un homme et n'a pas à se repentir. »
- TM: Il manque la précision du sujet qui arrache le pan du manteau. Selon Qumrân et LXX, c'est Saül dans un effort désespéré de retenir Samuel.
- Le déchirement est interprété par Samuel comme un acte-signe (cf. le déchirement du manteau de Ahiyya de Silo en 1R 11,30, parallèle qui est d'ailleurs renforcé par LXX).
- L'expression « splendeur d'Israël (נִצְחָה יִשְׂרָאֵל) » pour Yhwh est rare et apparaît seulement dans des textes tardifs (1 Ch 29,12).
- L'insistance sur le fait que Yhwh ne change pas d'avis n'est pas partagée par tous les textes bibliques (p. ex. Jonas).



- V. 30 : « Saül dit : « J'ai péché. Maintenant, je t'en prie, rends-moi honneur devant les anciens de mon peuple et devant Israël. Reviens avec moi : je me prosternerai devant Yhwh, ton Dieu. » 31 Samuel revint à la suite de Saül, et Saül se prosterna devant Yhwh. »
- V. 30-31 : Insertion, Saül implore Samuel d'être honoré, malgré le fait qu'il soit rejeté.
- Il s'agit sans doute d'un ajout dû à un rédacteur pro-Saül qui veut rendre moins brutal le rejet par Yhwh.
- Ces versets contribuent à renforcer l'image de Saül comme un personnage tragique.



1 S 15,32-35 : Conclusion

- « 32 Samuel dit : « Amenez-moi Agag, roi d'Amaleq. » Agag vint à lui d'un air noble (? ; LXX : en tremblant). Il se disait : « Sûrement, l'amertume de la mort est écartée (LXX : la mort serait-elle si amère ?). » 33 Samuel dit : « Tout comme ton épée a privé des femmes de leurs enfants, que ta mère, entre les femmes, soit privée de son enfant ! » Et Samuel exécuta Agag devant Yhwh à Guilgal. 34 Samuel retourna à Rama et Saül remonta chez lui à Guivéa de Saül. 35 Samuel ne revit plus Saül jusqu'au jour de sa mort ; Samuel pleurait Saül, car Yhwh s'était repenti d'avoir fait régner Saül sur Israël. »
- C'est Samuel qui met à mort Agag, en ajoutant comme raison de cette exécution une vengeance de sang pour des crimes de sang que ce roi aurait commis.
- L'expression « Samuel ne revit plus Saül jusqu'au jour de sa mort » prépare 1 S 28, où il est question d'une rencontre entre Saül et le fantôme de Samuel mort.
- Théorie courante : ce récit de facture dtr est la reprise de traditions anciennes ; Il faut plutôt suivre Fabrizio Foresti, *The Rejection of Saul in the Perspective of the Deuteronomistic School. A Study of 1 Sm 15 and Related Texts*, Studia Theologica - Teresianum 5 (Rome : Edizioni del Teresianum, 1984) qui distingue en 1 S 15 plusieurs rédacteurs dtrs.
- Ce chapitre a été inséré pour ouvrir une nouvelle thématique : la rivalité entre Saül et David qui commence en 1 S 16 avec l'onction de David et l'arrivée de David à la cour de Saül.



1 Samuel 16,1-13 : L'onction de David

« 1 Yhwh dit à Samuel : « Jusqu'à quand vas-tu pleurer Saül, alors que je l'ai moi-même rejeté, et qu'il n'est plus roi d'Israël ? Remplis ta corne d'huile et pars. Je t'envoie chez Jessé le Bethléémite, car j'ai vu parmi ses fils un roi pour moi. » 2 Samuel dit : « Comment irais-je ? Saül l'entendra, il me tuera. » Yhwh dit : « Tu prendras avec toi une génisse et tu diras : "Je viens pour offrir un sacrifice à Yhwh." 3 À l'occasion du sacrifice, tu inviteras Jessé. Alors je te ferai savoir moi-même ce que tu dois faire ; tu oindras pour moi celui que je te dirai ».





- 4 Samuel fit ce que Yhwh avait dit, il arriva à Bethléem, et les anciens de la ville vinrent en tremblant à sa rencontre. On dit : « Est-ce que ta venue est en paix ? » 5 Il répondit : « Paix ! C'est pour sacrifier à Yhwh que je suis venu. Sanctifiez-vous et vous viendrez avec moi au sacrifice. » Il sanctifia Jessé et ses fils et les convoqua au sacrifice.
- 6 Quand ils arrivèrent, Samuel aperçut Eliav et il dit : « Certainement, le messie de Yhwh est là, devant lui. » 7 Mais Yhwh dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille. Je le rejette. Il ne s'agit pas ici de ce que l'homme voit : L'homme voit aux yeux, mais Yhwh voit le cœur. » 8 Jessé appela Avinadav et le fit passer devant Samuel, mais Samuel dit : « Celui-ci non plus, Yhwh ne l'a pas choisi. » 9 Jessé fit passer Shamma, mais Samuel dit : « Celui-ci non plus, Yhwh ne l'a pas choisi. » 10 Jessé fit ainsi passer ses sept fils devant Samuel, et Samuel dit à Jessé : « Yhwh ne les a pas choisis. »
- 11 Samuel dit à Jessé : « Les jeunes gens sont-ils là au complet ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune : il fait paître le troupeau. » Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher. Nous ne nous mettrons pas à table avant son arrivée. » 12 Jessé le fit donc venir. Il était roux avec de beaux yeux, beau à voir (LXX : + selon le regard du Seigneur). Yhwh dit : « Lève-toi, oins-le (LXX : David), c'est lui. » 13 Samuel prit la corne d'huile et l'oignit au milieu de ses frères. L'esprit de Yhwh fondit sur David à partir de ce jour. Samuel se mit en route et partit pour Rama. »



- Le v. 1a fait le lien avec la fin du chapitre précédent qui conclut les différentes narrations du rejet de Saül.
- « 15,34 Samuel retourna à Rama et Saül remonta chez lui à Guivéa de Saül. 35 Samuel ne revit plus Saül jusqu'au jour de sa mort ; 35 Samuel pleurait Saül, car Yhwh s'était repenti d'avoir fait régner Saül sur Israël.
- 16,1 Yhwh dit à Samuel : « Jusqu'à quand vas-tu pleurer Saül, alors que je l'ai moi-même rejeté, et qu'il n'est plus roi d'Israël ? »
- Ce lien est l'œuvre d'un rédacteur qui constate d'emblée que Saül n'est plus roi légitime.
- 1b: Samuel est envoyé oindre un nouveau roi dont le nom ne sera révélé qu'à la fin du récit.
- Le contenant de l'huile pour l'onction a changé : chez Saül c'était une fiole/un flacon (פִּיפֶה), ici il s'agit d'une corne (קֶרֶן).
- On trouve la mention d'une corne d'huile déjà à Ougarit (KTU 2.72) dans le contexte de l'onction d'une princesse qui par cette onction avec l'huile dans une corne (šmn.b.qrnḥ) deviendra l'épouse du roi d'Ougarit.



- Une autre différence : pour David on utilise d'emblée le terme *melek*, alors que pour Saül on trouve en 1 R 9–10 presque exclusivement *nāgîd*.
- Jessé porte apparemment un nom yahwiste, « homme de Ya(hweh) » (יְשׁוּ cf. יְשׁוּ en 1 Ch 2,13), ce qui peut indiquer qu'il s'agit d'une famille yahwiste.
- Cette famille est localisée à Bethléhem, à environ 8 km au sud de Jérusalem en Juda sur une hauteur d'environ 800 m. Pas de fouilles systématiques, on ne sait pas beaucoup de choses sur l'occupation du site avant l'époque gréco-romaine. De Rama à Béthléhem, il faut calculer à pied quelque 18 km.



16,2-3 : La ruse

- « 2 Samuel dit : « Comment irais-je ? Saül l’entendra, il me tuera. » Yhwh dit : « Tu prendras avec toi une génisse et tu diras : “Je viens pour offrir un sacrifice à Yhwh.” 3 À l'occasion du sacrifice, tu inviteras Jessé. Alors je te ferai savoir moi-même ce que tu dois faire ; tu oindras pour moi celui que je te dirai ».
- Samuel craint des représailles de la part de Saül qui peut comprendre son action comme un putsch.
- L’auteur imagine que Saül peut aussi contrôler des territoires judéens (mais Bethléhem n’est pas très éloigné du territoire de Benjamin).
- Yhwh propose une ruse. Samuel doit prétendre venir pour un sacrifice, en amenant une génisse (עֵגֶלֶת בָּקָר), mentionnée aussi comme animal sacrificiel en Gn 15,9 et Dt 21,3.
- Le repas sacrificiel (זֶבַח) est un sacrifice qui sert surtout à un repas festif, car seulement quelques parties de l’animal sont brûlées pour la divinité.



16,4-5 : La crainte des anciens

- La crainte des anciens, est peut-être provoquée par l'arrivée d'un homme de Dieu (cf. pour Élie 1 R 17,8).
- Explication alternative : La génisse comme animal sacrificiel est rare ; en Dt 21, elle sert d'animal pour un sacrifice ou rituel d'innocence pour une ville qui pourrait être soupçonnée d'abriter un meurtrier :
- Dt 21 : « 1 Si, sur la terre que Yhwh, ton Dieu, te donne en possession, on trouve le cadavre d'un homme gisant dans la campagne, sans qu'on sache qui l'a abattu, 2 tes anciens et tes juges iront mesurer les distances à partir du cadavre jusqu'aux villes des environs. 3 Quand on aura déterminé la ville la plus proche du cadavre, **les anciens de cette ville prendront une génisse** qui n'a servi à aucun travail, qui n'a jamais porté le joug. 4 Les anciens de cette ville feront descendre la génisse vers un cours d'eau pérenne où il n'y a ni culture ni semence ; là, ils briseront la nuque de la génisse, dans le cours d'eau.... 7 Ils déclareront : « Nos mains n'ont pas répandu ce sang, et nos yeux ne l'ont pas vu répandre. 8 Fais l'expiation, Yhwh, pour Israël, ton peuple, que tu as libéré ; n'impute pas du sang innocent à Israël, ton peuple. » Ainsi sera faite pour eux l'expiation du sang. »
- La vue de la génisse pouvait provoquer la peur que la ville ait hébergé un tueur.



16,6-10 : Le défilé des fils de Jessé

- « 6 Quand ils arrivèrent, Samuel aperçut Eliav et il dit : « Certainement, le messie de Yhwh est là, devant lui. » 7 Mais Yhwh dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille. Je le rejette. Il ne s'agit pas ici de ce que l'homme voit : L'homme voit aux yeux, mais Yhwh voit le cœur. » 8 Jessé appela Avinadav et le fit passer devant Samuel, mais Samuel dit : « Celui-ci non plus, Yhwh ne l'a pas choisi. » 9 Jessé fit passer Shamma, mais Samuel dit : « Celui-ci non plus, Yhwh ne l'a pas choisi. » 10 **Jessé fit ainsi passer ses sept fils** devant Samuel, et Samuel dit à Jessé : « Yhwh ne les a pas choisis. »
- Selon la formulation du v. 10 on a l'impression que Jessé a sept fils.
- C'est l'opinion du Chroniste ; 1 Ch 2 donne une liste nominative des sept fils en y incluant David : « 13 Jessé engendra Eliav son premier-né, Avinadav le second, Shiméa le troisième, 14 Netanel le quatrième, Raddaï le cinquième, 15 Ocem le sixième, David le septième. »
- Le récit de 1 S 16 compte finalement 8 fils, puisque David ne fait pas partie des sept fils que le père fait passer devant Samuel.
- Comme le chiffre sept implique une idée de quelque chose de complet, le public du récit pense donc que Jessé n'a plus d'autres fils. L'arrivée de David crée donc une surprise.
- La tradition de sept fils se retrouve aussi chez Flavius Josèphe (Ant. VI,161-163) et dans la représentation de l'onction dans la synagogue de Doura Europos.



Doura Europos





- Des sept fils, l'auteur en mentionne seulement trois.
- **Eliav** (« El/Dieu est père »), nom assez courant notamment dans Nb et Ch.
- **Avinadav** (« Le Père est généreux »), c'est aussi le nom d'un fils de Saül et le père des prêtres de l'arche à Qiryath-Yéarim.
- **Shamma** (signification pas claire ; lien avec la racine š-m-ʿ ; mais il n'y a pas de ayin), aussi le nom d'un descendant d'Ésaü en Gn 36 ; et un des trente héros de David en 2 S 23.
- Le récit s'attarde surtout sur Eliav qui est beau, un qualificatif royal, et de haute taille comme Saül.
- Le message est que de telles apparences ne qualifient pas pour la royauté.
- Cependant lorsque David arrive sur scène le narrateur insiste également sur sa beauté.
- Le commentaire que Yhwh fait à Samuel en parlant de lui-même à la 3^e personne est peut-être une sorte de proverbe : « L'homme voit (ce qui saute) aux yeux, mais Yhwh voit le cœur », cf. Pr 16,9 : « Le cœur de l'être humain prépare sa voie ; mais c'est Yhwh qui dirige ses pas ».



1 S 16,11-13 : L'arrivée et l'onction de David

- « 11 Samuel dit à Jessé : « Les jeunes gens sont-ils là au complet ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune : il fait paître le troupeau. » Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher. Nous ne nous mettrons pas à table avant son arrivée. » 12 Jessé le fit donc venir. Il était roux avec de beaux yeux, beau à voir (LXX : + selon le regard du Seigneur). Yhwh dit : « Lève-toi, oins-le (LXX : David), c'est lui. » 13 Samuel prit la corne d'huile et l'oignit au milieu de ses frères. L'esprit de Yhwh fondit sur David à partir de ce jour. Samuel se mit en route et partit pour Rama. »
- Le fait que David soit présenté comme le plus jeune rappelle des récits de vocation.
- Son occupation de berger évoque l'idéologie royale. Dans le Proche-Orient ancien, le roi reçoit souvent le titre de « berger » qui doit faire paître son peuple.
- Cf. le titre royal de « oint du dieu X ». Sargon d'Akkad se présente comme « oint de Anum », et Shu-Sin porte le titre de « l'oint aux mains pures de Enlil ». Dans la BH, le Psaume 45,8 attribue au roi en général le titre d'« oint de Yhwh ».
- Dès l'onction « l'esprit de Yhwh fondit sur David », reprise de ce qui a été dit sur Saül (1 S 10,10).
- Le retour de Samuel à Rama fait le lien avec le ch. 15, c'est aussi une indication de la quasi-disparition de Samuel de la scène.
- On le mentionne encore une seule fois en 1 S 19,18-24, où l'on reprend l'épisode de Saül qui tombe en extase ; en 25,1 on rapporte sa mort et en 1 S 28 sa montée du royaume des morts pour annoncer à Saül sa condamnation.



1 S 16,14-23 : L'arrivée de David auprès de Saül

- « 14 L'esprit de Yhwh s'était détourné de Saül et **un esprit mauvais de Yhwh le tourmentait**. 15 Les serviteurs de Saül lui dirent : « Voici que l'esprit mauvais de Dieu (LXX : *kuríos*) te tourmente. 16 Que notre seigneur parle. Tes serviteurs sont devant toi (LXX : Que tes serviteurs parlent devant toi) : ils chercheront un homme qui sache jouer de la lyre (כְּנֹר) ; ainsi, quand l'esprit mauvais de Dieu (<LXX) sera sur toi, il jouera de sa main, et ce sera bon pour toi (LXX : et il te soulagera). » 17 Saül dit à ses serviteurs : « Voyez donc un bon musicien et amenez-le-moi. » 18 Un des jeunes gens répondit : « Voici, j'ai vu un fils de Jessé le Bethléémite. Il sait jouer, c'est un vaillant héros, un homme de guerre, il parle avec intelligence, il est bel homme. Et Yhwh est avec lui. » 19 Saül envoya des messagers à Jessé. Il lui dit : « Envoie-moi ton fils David, celui qui est avec le petit bétail. » 20 Jessé prit un âne, un (LXX^B omer de) pain, une outre de vin et un chevreau et envoya son fils David les porter à Saül.
- 21 David arriva auprès de Saül et se mit à son service. Il l'aima beaucoup, et il devint son écuyer. 22 Saül envoya dire à Jessé : « Que David reste donc à mon service, car il a trouvé grâce à mes yeux. » 23 Ainsi, lorsque l'esprit de Dieu (LXX : un souffle mauvais) était sur Saül, David prenait la lyre et il en jouait. Alors Saül était soulagé, c'était bon pour lui et **l'esprit mauvais se retirait de lui**. »



David, thérapeute musical

- Ce passage fait de David un thérapeute musical ; il est probablement à l'origine de l'attribution de nombreux psaumes à David.
- Le mot clé de l'histoire est **l'esprit de Yhwh/de Dieu** : le (bon) esprit de Dieu s'est retiré de Saül et le mauvais esprit le tourmente.
- L'idée est apparemment que Dieu commande aussi sur des esprits mauvais (pour des maladies, etc.)
- Encadrement :
 - V. 14 : « L'esprit de Yhwh s'était détourné de Saül »
 - V. 23 : « l'esprit mauvais se retirait de lui. »





16,14 : Le mauvais esprit



- POA : souvent il est question de démons et d'esprits mauvais qui amènent toutes sortes de souffrances.
- Démons de la maladie qui, comme le diable au Moyen Âge, pénètrent dans les humains par le nez, la bouche, les oreilles et l'anus.
- Personnification des « esprits ».
- 1 R 22 : « 19 Michée dit : « Eh bien ! Écoute la parole de Yhwh. J'ai vu Yhwh assis sur son trône et toute l'armée des cieux debout auprès de lui, à sa droite et à sa gauche. 20 Yhwh a dit : "Qui séduira Akhab pour qu'il monte et tombe à Ramoth-de-Galaad ?" L'un parlait d'une façon, et l'autre d'une autre. 21 Alors **un esprit s'est avancé**, s'est présenté devant Yhwh et a dit : "C'est moi qui le séduirai." Et Yhwh lui a dit : "De quelle manière ?" 22 Il a répondu : "**J'irai et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes.**" Yhwh lui a dit : "Tu le séduiras ; d'ailleurs tu en as le pouvoir. Va et fais ainsi." 23 Si donc Yhwh a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes, c'est que lui-même a décrété un malheur contre toi. »
- Maladie de Saül : dépression, mélancolie, épilepsie (voir aussi les traditions sur la transe de Saül).
- Saül apparaît aussi comme une personne bipolaire, voire borderline.



16,15-18 : La proposition d'une thérapie musicale.

- Les serviteurs sont des conseillers du roi d'une certaine importance (on trouve ici עבדים à la place de נערים).
- La lyre (*kinnôr*) : la racine est largement répandue dans les langues sémitiques ; un instrument à cordes pincées, très populaire dans les civilisations antiques.
- Largement attestée dans l'iconographie dans le POA et en Grèce.



Krugzeichnung aus Kuntillet Adshrud (Südpalästina, 8. Jh.)



Grabmalerei in Beni Hassan (Mittelägypten, 1. Hälfte des 2. Jts)



Detail in dem berühmten Steinrelief über die Eroberung Lachischs aus Ninive (Assyrien, 7. Jh.)



16,18-20 : La présentation de David

- « 18 Voici, j'ai vu un fils de Jessé le Bethléémite. Il sait jouer, c'est un vaillant héros, un homme de guerre, il parle avec intelligence, il est bel homme. Et Yhwh est avec lui. »
- Un des jeunes hommes (peut-être moins influent que les serviteurs) propose de faire venir David.
- Il n'insiste pas seulement sur ses capacités musicales, mais aussi guerrières ; comment sait-il que Yhwh est avec lui ?
- Cette longue description de David est sans doute due à un élargissement secondaire.
- 19 : C'est Saül qui prononce le premier le nom de David. Et il sait aussi qu'il s'occupe du petit bétail ; ce qui est un renvoi à 16,11.
- 20 : Jessé donne à son fils du pain, du vin, un chevreau. On n'arrive pas devant un roi les mains vides.
- Ce sont les mêmes objets qui sont mentionnés en 1 S 10,3 pour les trois hommes qui se rendent au sanctuaire de Béthel.



16,21-23 : David chez Saül

- « 21 David arriva auprès de Saül et se mit à son service. Il l'aima beaucoup, et il devint son écuyer. 22 Saül envoya dire à Jessé : « Que David reste donc à mon service, car il a trouvé grâce à mes yeux. » 23 Ainsi, lorsque l'esprit de Dieu (LXX : un souffle mauvais) était sur Saül, David prenait la lyre et il en jouait. Alors Saül était soulagé, c'était bon pour lui et l'esprit mauvais se retirait de lui. »
- Au niveau de la syntaxe, il n'est pas évident de savoir qui aime qui ; peut-être le narrateur a-t-il laissé la question ouverte ; mais le fait que Saül veuille garder David auprès de lui fait plutôt penser que c'est Saül qui aime le jeune David.
- David comme écuyer : statut de grande proximité. Un écuyer doit s'occuper des armes de son maître, mais aussi veiller à son bien-être au champ de bataille : nourriture, tente, etc.
- Dans d'autres scènes, les écuyers doivent achever les personnes gravement blessées au champ de bataille (1 S 31,1-7 ; 2 S 18,14-15 ; Jg 9,50-57). On peut donc penser que David, en tant que porteur d'armes, aurait dû donner le coup de grâce à Saül, mais qu'il ne s'est pas trouvé dans cette situation car il s'était retiré auparavant, laissant un autre assumer cette tâche.



1 Samuel 17 : David et Goliath



Pour ce chapitre et, partiellement aussi pour le ch. 18, le texte de LXX^B (Vaticanus) est bien plus court ;
il manque environ la moitié du TM.

Santa Maria de Taüll, (nord de la Catalogne) 12^e s.



1S 17 : LXX^B et TM



12/03/2026

	LXX ^B	TM
1-11	Goliath défie Israël.	Goliath défie Israël.
12-31		David arrive avec trois frères sur le champ de bataille.
32-40	David propose à Saül d'être celui qui s'affronte à Goliath en duel. Il se débarrasse de la cuirasse de Saül et choisit cinq cailloux.	David propose à Saül d'être celui qui s'affronte à Goliath en duel. Il se débarrasse de la cuirasse de Saül et choisit cinq cailloux.
41		Le Philistin s'approche de David.
42-48a	Affrontement oral entre le Philistin et David.	Affrontement oral entre le Philistin et David.
48b		David court s'aligner en face du Philistin
49	David abat le Philistin avec une pierre et sa fronde.	David abat le Philistin avec une pierre et sa fronde.
50		David met le Philistin à mort. Il n'avait pas d'épée.
51-54	David coupe la tête du Philistin, les Philistins s'enfuient et sont poursuivis par les Israélites. David apporte la tête à Jérusalem.	David coupe la tête du Philistin, les Philistins s'enfuient et sont poursuivis par les Israélites. David apporte la tête à Jérusalem.
55-58		Avner, chef de l'armée, présente David à Saül. David a la tête du Philistin dans la main.



Comment évaluer les observations de critique textuelle ?

- Il est difficile d'imaginer qu'un traducteur omette la moitié du texte qu'il a devant les yeux.
- LXX^B : une autre *Vorlage* ?
- Cf. v. 11 : terreur de Saül, et au v. 32 David lui dit de ne pas avoir peur => suite narrative.
- Or, les « plus » du TM semblent introduire des perturbations dans la logique narrative. En 55-58, Saül ne semble pas connaître David.
- Les omissions de LXX^B sont-elles voulues pour obtenir une histoire plus lisse ?
- Autre possibilité : insertions d'ordre midrashique.
- De toutes façons, même le récit primitif est un récit récent.



17,1-11 : Goliath défie Israël

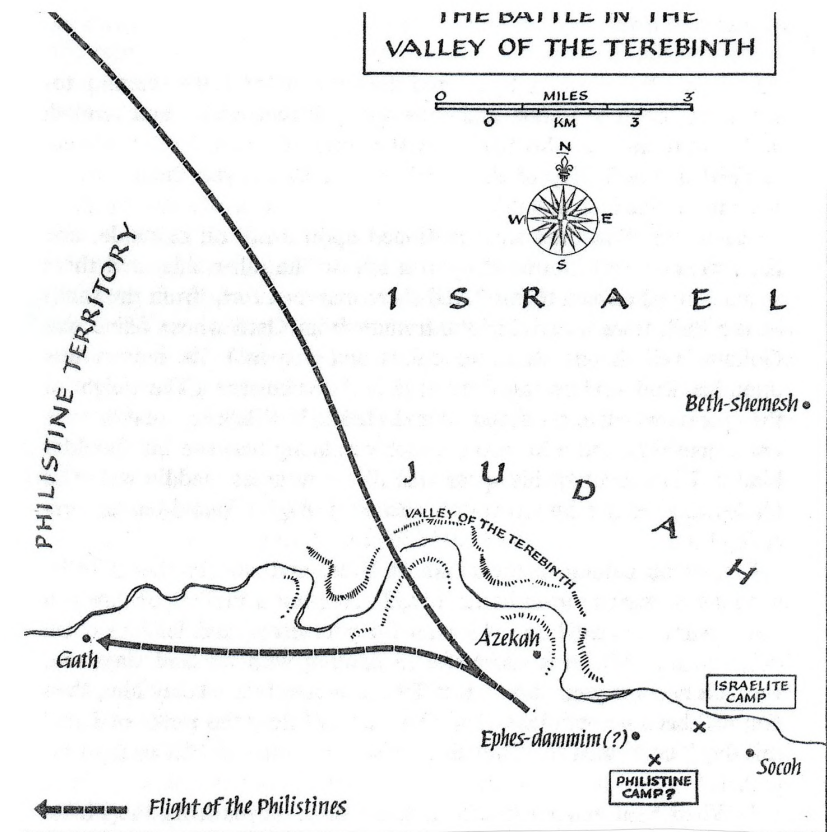
- « 1 Les Philistins rassemblèrent leurs troupes pour la guerre. Ils se rassemblèrent à Soko de Juda et ils campèrent entre Soko et Azéqa, à Efès-Dammim. 2 Saül et les hommes d'Israël se rassemblèrent et campèrent dans la vallée du Térébinthe, et ils se rangèrent en bataille face aux Philistins. 3 Les Philistins se tenaient sur la montagne d'un côté ; les Israélites se tenaient sur la montagne de l'autre côté ; la vallée était entre eux.
- 4 Un duelliste (Litt. : un homme de l'entre-deux ; LXX : un homme puissant ; Vg : un bâtard) sortit du camp philistin. Il se nommait Goliath et il était de Gath. Sa taille était de six (LXX : quatre) coudées et un empan. 5 Il avait sur la tête un casque de bronze et portait une cuirasse à écailles. Le poids de la cuirasse était de cinq mille sicles de bronze. 6 Il avait aux jambes des jambières de bronze, et un cimenterre/un javelot en bronze entre les épaules [= sur le dos] (LXX : bouclier). 7 Le bois de sa lance était comme l'ensouple des tisserands, et la pointe de sa lance pesait six cents sicles de fer. Le porteur du bouclier marchait devant lui.
- 8 Il s'arrêta, et cria en direction des lignes d'Israël. Il leur dit : « À quoi bon sortir vous ranger en bataille ? Ne suis-je pas les Philistins, et vous les esclaves de Saül ? Choisissez-vous un homme, et qu'il descende vers moi ! 9 S'il est plus fort en luttant avec moi et qu'il me batte, nous serons vos esclaves. Si je suis plus fort que lui et que je le batte, vous serez nos esclaves et vous nous servirez. » 10 Le Philistin dit : « Moi, aujourd'hui, je lance le défi aux lignes d'Israël : Donnez-moi un homme, pour que nous luttons l'un contre l'autre ! » 11 Saül et tout Israël entendirent ces paroles du Philistin, ils tremblèrent et avaient très peur. »

12/03/2026



17,1-3 : La localisation du combat

- Les deux villes Soko et Azéqa se trouvent dans la Shéphéla.
- **Azéqa** (« la caverne », *Tell Zakariye*). Selon la Bible, en 2 Ch 11,9, c'est Roboam qui aurait fondé cette ville. C'est donc un premier indice d'anachronisme.
- Selon Jr 34,7, la ville aurait résisté aux attaques babyloniennes.
- Les deux villes sont situées dans la **vallée des Térébinthes** (en hébreu *Nahal ha'Elah*, en arabe *Wadi es-Sunt*).
- La vallée est à 300 m d'altitude, longue de 7 km d'est en ouest, large de 2 km dans sa partie ouest à 500 m dans sa partie est. Carrefour entre la plaine côtière et les hautes terres de Judée.
- Le lieu **Efès Damîm** n'est pas identifié, peut-être est-ce un lieu symbolique (fin du versement de sang ?).

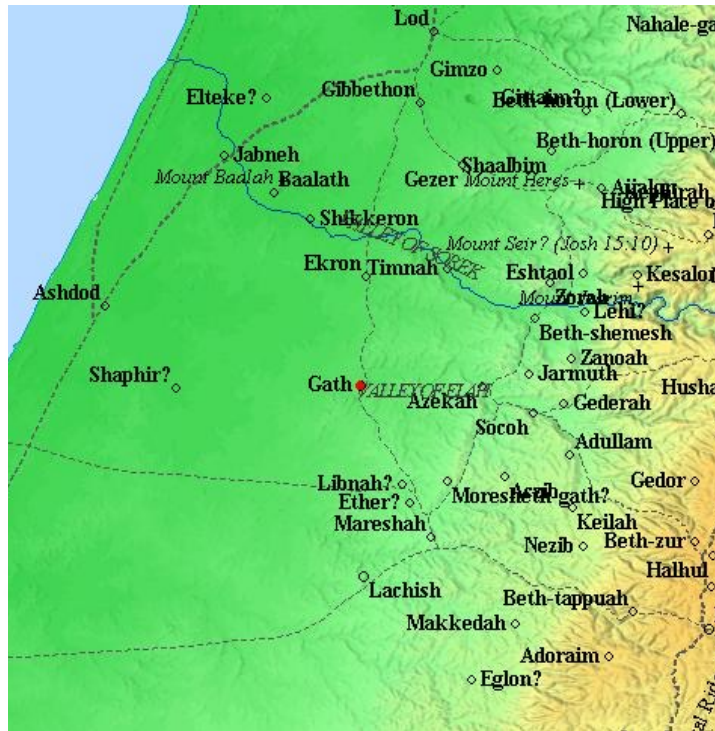


© P. K. McCarter

32



17,4-7 : La présentation de Goliath : originaire de Gath



- Gath, situé dans la Shéphéla, 10 km au sud d'Eqrôn, ville proche du territoire judéen.
- Fouillée au début du XX^e siècle, et maintenant par Aren Maeir de l'université de Bar-Ilan.
- Lieu déjà occupé au 2^e millénaire avant l'arrivée des Philistins, sous influence égyptienne (Hyksos).
- Importance à l'époque des Philistins : poterie, mais aussi des installations cultuelles.



17,4-7 : La présentation de Goliath : le nom



- Le nom de Goliath n'apparaît qu'ici et au v. 23, sinon on parle toujours du Philistin.
- Nom inséré tardivement ?
- L'étymologie n'est pas éclaircie. Il est possible de faire un lien avec le roi lydien Alyattes (610-560).
- Fouilles d'A. Maeir : tesson avec deux noms :
- 'w/ylt et wlt.
- Goliath ?
- Mais le sens de lecture n'est pas assuré.
- => ne prouve pas l'historicité du récit biblique sur Goliath, mais la possibilité que l'auteur ait utilisé un nom « philistin ».



17,4-7 : La présentation de Goliath : un duelliste

- La désignation de Goliath comme אִישׁ־הַבֵּינַיִם, « homme de l'entre-deux » semble être un emprunt au grec « homme du *metaichmion* (μεταίχμιον) », c'est-à-dire l'espace entre deux camps militaires opposés où se déroulait le combat des champions.
- => Parallèles dans le monde grec. Il n'y a pas d'attestations de tels duels dans le POA. On cite souvent [le combat de Sinouhé contre le fort du Réténou](#).
- B 109 « (Un jour,) **un guerrier du Réténou vint et me provoqua**, dans ma tente ; c'était **un champion sans égal**, qui l'avait (= le Réténou) vaincu tout entier. Il dit qu'il voulait se battre avec moi car il pensait me massacrer, et il se proposait de s'emparer de mon bétail, sur le conseil de sa tribu. Quand ce souverain s'entretint avec moi, je répondis que je ne le connaissais pas, que je n'étais pas suffisamment son familier pour aller librement dans son campement. Avais-je ouvert sa porte, renversé ses clôtures ? ... »
- B 127 « Durant la nuit, je cordai mon arc et je tirai mes flèches, je positionnai le fourreau de mon poignard et je fourbis mes armes. Vint l'aube. **La population du Réténou étant venue**, elle réunissait ses tribus et rassemblait (celles) des régions alentours, car elle se souciait de ce combat. »
- B 133 « Ils disaient : « **Existe-t-il un autre guerrier qui puisse lutter contre lui ?** » C'est alors que **son bouclier, sa hache et sa brassée de javelots** s'abattirent (sur moi). Après que j'eus échappé à ses armes, je fis en sorte que ses flèches passassent au-dessus de moi, sans effet, l'une suivant l'autre de près. (Quand) il s'approcha de moi, je tirai sur lui, ma flèche se fichant dans son cou. **Il cria et tomba sur le nez, et je l'achevai avec sa (propre) hache**. (Puis) je poussai mon cri de guerre sur son dos, chaque bédouin étant en train de hurler (de joie). ... »
- B146 « Je devins important grâce à cela, je devins puissant grâce à mes richesses, opulent grâce à mon bétail. Ainsi, **le dieu aura agi pour mes richesses**, opulent grâce à mon bétail. Ainsi, le dieu aura agi pour le soulagement de celui contre qui il était en colère et qu'il avait chassé vers un autre pays ! Aujourd'hui, son **cœur est apaisé**. »



Parallèles entre Goliath et le fort du Réténou

- Cf. Andreas Kunz, “Sinuhe und der Starke von Retjenu - David und der Riese Goliath. Eine Skizze zum Motivgebrauch in der Literatur Ägyptens und Israels,” *BN* 119/120 (2004): 90-100.
- Parallèles : un défi lancé ; celui qui est défié s’entretient avec un souverain (celui qui l’a accueilli), les armes sont décrites, et à la fin celui qui a défié Sinouhé est tué par ses propres armes. Le héros est soutenu par son dieu (qui cependant jadis avait été en colère contre lui).
- M. Richey, « Goliath among the Giants : Monster Decapitation and Capital Display in 1 Samuel 17 and Beyond », *JSOT* 45 (3), 2021, pp. 336-356.
- Parallèle avec le combat de Gilgamesh et Enkidu contre Humbaba à cause du fait que celui-ci apparaît comme un géant.



Parallèles avec les duels grecs

- Ces parallèles ne parlent pas de deux armées qui s'affrontent ni de l'idée selon laquelle le combat entre deux héros tient lieu du combat des deux armées.
- Pour cela il faut plutôt penser au monde grec.
- On trouve dans **l'Iliade** des duels entre champions des deux armées opposées, cf. le *duel entre Pâris et Ménélas* (Iliade III, 21 ss) qui doit décider de l'issue de la guerre.
- Le *duel d'Hector contre Ajax* (V, 206ss) qui est appelé le « grand », est également comparable au récit de 1 S 17 : un défi est lancé ; le peuple a peur ; le héros relève le défi ; on décrit les armes et chacun des opposants tient un discours. Cependant le combat se termine par un match nul et les deux combattants se découvrent cousins.



17,4-7 : La présentation de Goliath : sa taille

- Modifications selon les manuscrits.
- Ce calcul se fonde sur une coudée à 45 cm et un empan à 22 cm.
Donc à l'origine le récit insiste sur la grande taille de Goliath sans en faire un géant ; c'est un développement ultérieur.

LXX ^{BL} , 4QSam ^a	4 coudées et 1 empan	202 cm
Codex Venetus	5 coudées et 1 empan	247 cm
TM, LXX ^A	6 coudées et 1 empan	292 cm
L ⁹⁴ (ms de la VL)	16 coudées et 1 empan	742 cm



17,4-7 : La présentation de Goliath : L'armure

- L'équipement de Goliath :
- « 5 Il avait sur la tête un casque de bronze et portait une cuirasse à écailles. Le poids de la cuirasse était de cinq mille sicles de bronze. 6 Il avait aux jambes des jambières de bronze, et un cimenterre/un javelot en bronze entre les épaules [= sur le dos] (LXX : bouclier). 7 Le bois de sa lance était comme l'ensouple des tisserands, et la pointe de sa lance pesait six cents sicles de fer. Le porteur du bouclier marchait devant lui. »
- En comptant le sicle à 12 grammes, sa cuirasse pèse 60 Kg, impossible à porter même si on est de grande taille. Le fer de lance pèse plus de 7 kg.
- Peut-être voulait-on indiquer que le défaut de la protection maximale est une certaine immobilité qui sera fatale au Philistin ?





- La description de l'armure de Goliath ne correspond pas aux équipements des Philistins tels qu'ils apparaissent sur les reliefs égyptiens (Ramsès III, temple funéraire, Medinet Habou).
- Ils y portent une coiffure ornée de roseaux (?), ils n'ont ni de cuirasses, ni de jambières et ils ne sont armés que d'une simple lance.

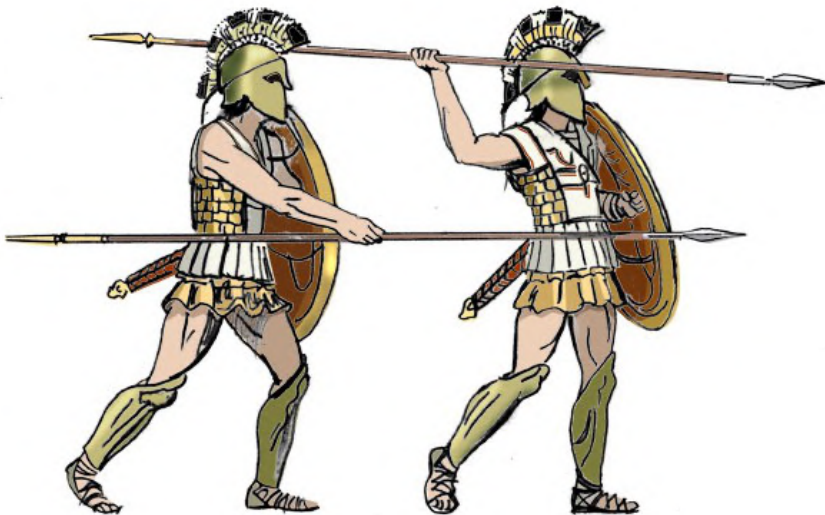




Goliath et les Hoplites



- On trouve des descriptions correspondantes à l'armure de Goliath chez les Hoplites (« fantassins ») :
- un casque (κράνος) ; une cuirasse (θώραξ) ; des jambières (κνημίδες) ; un bouclier (ἀσπίς) une lance (δόρυ) ; une épée courte (ξίφος). On estime le poids d'une telle armure à 30 kg, la moitié de ce qui est indiqué pour Goliath.
- Description de l'armure de Pâris (Iliade III, 328-338) : « Et le divin Alexandros, l'époux d'Hélène aux beaux cheveux, *couvrit ses épaules de ses belles armes*. Et il mit autour de ses jambes ses belles *knèmides* aux agrafes d'argent, et, sur sa poitrine, *la cuirasse* de son frère Lykaôn, faite à sa taille ; et il suspendit à ses épaules *l'épée d'airain* aux clous d'argent. Puis il prit le *bouclier* vaste et lourd, et il mit sur sa tête guerrière un riche *casque* orné de crins. »



- Selon Hérodote, des hoplites servaient de mercenaires dans l'armée égyptienne.
- Psammétique I et Néko II ont probablement utilisé de tels mercenaires lors de leurs campagnes dans le Levant.
- I. Finkelstein et N. Silberman :
- « L'hoplite incarnait l'image d'un ennemi redoutable et arrogant, que les Judéens de la fin du VII^e siècle av. J.-C. ne devaient que trop bien connaître. » (p. 187)
- Israel Finkelstein et Neil Asher Silberman, *Les rois sacrés de la Bible. À la recherche de David et Salomon*, (Paris : Bayard, 2006).
- => La première histoire de David et Goliath date au plus tôt de la fin du VII^e siècle avant l'ère chrétienne.